

## Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 24, 13-35)

Le même jour  
(c'est-à-dire le premier jour de la semaine),  
deux disciples faisaient route  
vers un village appelé Emmaüs,  
à deux heures de marche de Jérusalem,  
et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était  
passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et  
s'interrogeaient,  
Jésus lui-même s'approcha,  
et il marchait avec eux.  
Mais leurs yeux étaient empêchés de le  
reconnaître.

Jésus leur dit :

« De quoi discutez-vous en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux, nommé Cléophas,  
lui répondit :

« Tu es bien le seul étranger résidant à  
Jérusalem qui ignore les événements de ces  
jours-ci. »

Il leur dit :

« Quels événements ? »

Ils lui répondirent :

« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth,  
cet homme qui était un prophète  
puissant par ses actes et ses paroles  
devant Dieu et devant tout le peuple :  
comment les grands prêtres et nos chefs l'ont  
livré,  
ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont  
crucifié.

Nous, nous espérions que c'était lui qui allait  
délivrer Israël.

Mais avec tout cela,  
voici déjà le troisième jour qui passe depuis  
que c'est arrivé.

À vrai dire, des femmes de notre groupe  
nous ont remplis de stupeur.

Quand, dès l'aurore, elles sont allées au  
tombeau,  
elles n'ont pas trouvé son corps ;  
elles sont venues nous dire

qu'elles avaient même eu une vision :  
des anges, qui disaient qu'il est vivant.

Quelques-uns de nos compagnons sont allés  
au tombeau,

et ils ont trouvé les choses comme les femmes  
l'avaient dit ;

mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors :

« Esprits sans intelligence !

Comme votre cœur est lent à croire  
tout ce que les prophètes ont dit !

Ne fallait-il pas que le Christ

souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »

Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes,  
il leur interpréta, dans toute l'Écriture,  
ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se  
rendaient,

Jésus fit semblant d'aller plus loin.

Mais ils s'efforcèrent de le retenir :

« Reste avec nous,

car le soir approche et déjà le jour baisse. »

Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux,

ayant pris le pain,

il prononça la bénédiction

et, l'ayant rompu, il le leur donna.

Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le  
reconnurent,

mais il disparut à leurs regards.

Ils se dirent l'un à l'autre :

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous,  
tandis qu'il nous parlait sur la route  
et nous ouvrait les Écritures ? »

À l'instant même, ils se levèrent et  
retournèrent à Jérusalem.

Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et  
leurs compagnons,

qui leur dirent :

« Le Seigneur est réellement ressuscité :  
il est apparu à Simon-Pierre. »

À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé  
sur la route,

et comment le Seigneur s'était fait reconnaître  
par eux à la fraction du pain.

## **Restez chez vous, mais vivez !**

Que provoque la rencontre de Jésus ressuscité, chez les deux disciples qui s'en allaient désespérés vers Emmaüs ? Ils retournent en hâte à Jérusalem, pour retrouver les onze Apôtres et leurs compagnons, réunis. La dynamique de la vie est de se retrouver en famille ou entre amis, de se rencontrer pour échanger, chez nous, au travail, dans nos églises, dans les lieux de détente et dans les lieux publics.

Le temps actuel nous empêche donc de faire ce qui est essentiel à la vie : se retrouver. Même les chartreux, les moines qui vivent le plus dans la solitude, se retrouvent pour prier ensemble et échanger, au cours de la semaine. Que faire ? Nous abandonner à la tristesse ? Perdre une partie de notre joie de vivre ? Comment respecter les règles sanitaires tout en continuant de vivre bien ? Ne nous abandonnons pas à la négativité en ce temps pascal !

L'essence de notre vie est de la donner, de la "perdre" pour les plus petits. C'est ce qu'a fait Jésus en mourant sur la Croix. C'est ce qu'il continue de faire, ressuscité, en se donnant, lui qui est la Vie, dans l'Eucharistie. Et pour célébrer comme sa première eucharistie de ressuscité, il n'est pas allé voir Jean, qui croyait déjà, mais il est allé visiter les deux disciples les plus "déprimés".

Que le Seigneur nous accorde de trouver la manière d'aller visiter ceux qui en ont le plus besoin, pour que nous ne tombions pas dans la morosité et ne perdions pas notre vie, en cherchant à la conserver, et que ceux qui pâtissent le plus de cette épidémie reçoivent le réconfort dont ils ont besoin et retrouvent la joie de vivre. N'hésitez pas à nous faire part de vos initiatives en écrivant à [secretariat@cergy.catholique.fr](mailto:secretariat@cergy.catholique.fr) ou à demander ce que vous attendez de la paroisse.

Amen !

Père Maxime de Montarnal